

26 avril 2009 - 3^e dimanche de Pâques B, Luc 24, 35-48 - Cabestany

Oublions la peur

Croire au Christ Ressuscité est aussi difficile pour nous que pour les Apôtres. Difficile, parce que croire que rien n'arrête le don de la vie de Dieu n'est jamais évident et même fait peur !

L'Évangile ose dire que les apôtres ne reconnaissent pas Jésus et qu'ils en ont peur !

Jésus les apaise : la paix soit avec vous.

Frappés de stupeur et de crainte, ils sont bouleversés. Jésus leur parle, mange devant eux, les invite à le toucher et leur rappelle ce qu'il leur avait dit de sa Passion et de sa Résurrection.

Et cela se passe le soir de Pâques, alors que les disciples qui reviennent d'Emmaüs sont en train de leur raconter leur étonnante découverte sur la route et lorsque Jésus a rompu le pain !

Mais la peur reste et l'Évangile précise que « dans leur joie ils n'osaient pas encore y croire et restaient saisis d'étonnement ».

Nous les comprenons. D'ailleurs Jésus avait dit que même si quelqu'un revient de chez les morts, cela ne sert à rien si on ne croit pas à ce qu'ont dit Moïse et les Prophètes.

Voir Jésus n'apporte rien de plus si on ne croit pas.

Croire exige un changement de regard pour dépasser les apparences et déchirer les voiles de deuil. Alors peut s'accueillir la nouveauté du don de la vie.

Madeleine au tombeau prend le Ressuscité pour le jardinier, les apôtres croient voir un esprit ou un fantôme...

Spontanément, nos yeux embués de tristesse font voir la mort.

C'est le péché - péché mortel - qui nous fait préférer la mort plutôt que la vie. Alors Jésus nous sauve. Il nous arrache à cette fascination mortelle en nous offrant la source de la vie qui jaillit de son cœur ouvert.

Oublions la peur et nos pensées funèbres. Le Ressuscité nous appelle à vivre, aujourd'hui, et à en être témoins.

Cet appel ouvre nos esprits à l'intelligence des Écritures.

St Luc le précise pour les disciples d'Emmaüs et ici pour les apôtres.

Pas de conversion du cœur, pas d'entrée dans la vie ressuscitée, sans que l'Esprit de Jésus nous ouvre à l'intelligence des Écritures. Et cette intelligence n'est pas réservée aux savants !

L'intelligence des Écritures est le désir de Dieu de donner la vie, de faire vivre même dans les larmes et la mort. Et ce projet de Dieu est déjà dans l'Ancien Testament, la

première Alliance que Jésus appelle Moïse et les Prophètes, ceux qui l'entourent à la Transfiguration.

L'intelligence des Écritures vient de l'Esprit du Ressuscité qui nous ouvre, tout entiers, pour accueillir la vie qui se donne. Cette vie nouvelle est le salut. Source de joie rayonnante.

Le Vivant nous l'offre pour traverser la peur, les larmes, la mort.

Nous en sommes témoins.